



HON. JAMES P. CLARK

L'honorable James P. Clark, qui a battu le sénateur James K. Jones dans la campagne pour la candidature au siège de sénateur des Etats-Unis...

TEMPERATURE Du 25 avril 1902.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for Max du matin, Midi, Min P.M., and P.M.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 25 avril. Prévisions pour la Louisiane: Temp. - beau au sud, ondées et pluie fraise au nord samedi; beau dimanche; vents frais de sud sur la côte.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Le Baptême de Radice. En Diligence. L'agonie des Roses, poésie. Cheveux blonds et cheveux blancs. Bonaparte et les artistes. Le Calvaire d'Agnes, feuilleton de dimanche.

Marche au Avant.

Que l'on se donne la peine de jeter un instant ses regards en arrière et de comparer l'humble situation que nous occupons, il y a dix ans, dans le monde américain, avec celle que nous avons si glorieusement conquise depuis cette époque. Quelle différence!

Nous n'osons pas faire un pas sur la voie du progrès; il semblerait que le moindre mouvement dans ce sens devrait nous faire reculer.

Aujourd'hui, nous ne nous bornons pas à marcher d'une allure rapide, nous allons au galop. Rien ne nous arrête plus; tout nous invite au contraire à précipiter notre course.

Nous n'avons plus besoin d'al-

LA QUESTION DE NEUTRALITE.

Personne, parmi nous, n'ignore les trafics de chevaux, de mulets, d'approvisionnement de toute sorte qui se sont opérés, ici, sous nos yeux, à Chalmette, et dans plusieurs autres Etats de l'Union...

Les faits ont été dénoncés tout d'abord par le gouverneur de la Louisiane, Heard, à qui cette initiative fait honneur. La question est de savoir si dans toutes ces transactions commerciales, il y a eu violation de neutralité.

Une enquête a été ordonnée à ce sujet; elle est actuellement terminée et l'on attend la décision du président Roosevelt avec une grande anxiété, si non réelle, au moins apparente.

Le colonel ne nie aucun des faits incriminés; il serait au contraire porté à les grossir, à les exagérer. Dans ce rapport la question de neutralité disparaît pour faire place à celle de l'intérêt commercial qui doit, paraît-il, dominer tout un pareille matière.

Suivant le dire du colonel, la somme des achats faites aux Etats-Unis pour l'Afrique du Sud, s'élevait à \$15,000,000 pour les approvisionnements, et à \$18,000,000 pour les chevaux et mulets; soit un total de \$33,000,000 ou 175,000,000 de francs.

Ce sont là des chiffres considérables. La suppression d'un pareil trafic serait une ruine pour les Etats-Unis. Ce serait, de plus, nous exposer à la perte de notre meilleur client du Vieux Monde.

Donc, il est impossible d'admettre la violation de neutralité. Vous savez bien invoquer les principes et les textes des lois internationales, et l'on vous répondra par ce chiffre, qui est inexorable; \$33,000,000. C'est là un argument irrésistible. Nous connaissons donc d'avance la décision de M. Roosevelt. "Il n'y a pas, il ne peut pas y avoir de violation de neutralité", et le trafic se poursuivra plus actif que jamais, entre Chalmette et le Sud de l'Afrique.

NOTRE Prochain chantier de marine.

La bonne fortune est comme la mauvaise. Un malheur n'arrive jamais seul, dit le proverbe. Il en est de même du bonheur. La chance n'a jamais tant favorisé la Nouvelle-Orléans que depuis quelques temps, depuis surtout l'arrivée au pouvoir de l'administration actuelle.

Le conseil municipal de Prague vient de voter à l'unanimité la proposition du bourgmestre, M. Srb, tendant à conférer à la ville de Prague, la médaille d'or de la ville de Prague, et à vingt-quatre personnalités parisiennes qui ont contribué à la réception de la délégation tchèque lors des fêtes de Victor Hugo, une médaille d'argent.

ECHOS DE PARTOUT

Allemagne. La "Gazette Nationale" prétend que le traité de la Triple Alliance expire non pas le 12 avril 1902 mais le 6 mai 1903 et qu'il n'est nul besoin de le renouveler un an à l'avance.

Le correspondant du "Standard" à Tanger est d'avis que l'apparition d'une puissante escadre franco-russe à Tanger, port que ne visitent pas régulièrement les navires de guerre, est interprétée comme une preuve que la Russie désire montrer l'identité de ses intérêts avec ceux de la France dans la Méditerranée.

Autriche-Hongrie. L'affaire de jeu du Jockey-Club de Vienne, dont on a tant parlé il y a quelques mois, et dans laquelle le comte J. Potocki perdit un baccarat 2 millions de francs, gagnés par le comte Szemere, est venue ces jours derniers devant le tribunal civil du quartier Josephstadt, à Vienne.

Onze membres de la haute aristocratie étaient appelés à comparaître: entre autres, le comte Joseph Potocki et le comte Szemere, les deux margraves Alphonse et Bella Pallavicini, le comte Eugène Kinsky, le comte Louis Trautmanndorf et autres notabilités de la noblesse autrichienne. Aucun, d'ailleurs, n'a répondu à la citation. La participation fut partie de la Chambre des seigneurs et ont invoqué l'immunité parlementaire.

Le comte Joseph Potocki, bien que né à Lemberg, est sujet russe et domicilié dans le gouvernement de Volhynie. Il est d'ailleurs à Varsovie, aïté depuis son récent accident de chasse. Le comte Szemere est sujet hongrois, député à la Chambre de Budapest et fonctionnaire de la maison de l'empereur, en sa qualité de secrétaire de la légation en disponibilité.

Le tribunal a condamné tous les accusés à 1,000 couronnes d'amende ou quarante-huit heures d'arrêt. En outre, le comte Potocki, le comte Szemere et M. de Pechy, sujets étrangers, ont été déclarés expulsés de tous les pays de la couronne d'Autriche.

L'empereur François-Joseph a adressé au roi Victor-Emmanuel un télégramme cordial pour le remercier de l'accueil ému qui a été fait en Italie à l'amiral Rippert et aux officiers de l'escadre austro-hongroise.

Le conseil municipal de Prague vient de voter à l'unanimité la proposition du bourgmestre, M. Srb, tendant à conférer à la ville de Prague, la médaille d'or de la ville de Prague, et à vingt-quatre personnalités parisiennes qui ont contribué à la réception de la délégation tchèque lors des fêtes de Victor Hugo, une médaille d'argent.

Chaque fois qu'il appelait la griffe d'or, une espèce de regret, si ce n'était pas du remords, se détachait de ces principes simples que, tout en souhaitant que leur fils fut quelque'un, ses parents croyaient lui inculquer.

Ce matin surtout, dans l'atmosphère si tranquille de cette demeure, devant ce vieillard, qui n'avait rien à se reprocher, qui l'eût maudit peut-être, lui son fils unique, s'il lui eût vu commettre une faute contre l'honneur, il lui semblait que l'homme en haut de la pente fatale menait à l'abîme... mais qui peut aussi n'être que passagère et sans résultat.

La conscience se réveille lorsqu'on sent près d'une infamie. Et cette infamie, Roger Cameron allait la commettre, pire que les quelques affaires louches, pour lui des affaires courantes, qu'il avait pu conclure en tant qu'architecte.

Une passion comme il n'en avait pas encore éprouvée, l'y poussait. Elle se serait jamais sa femme il la voulait... Cette histoire de leçons de français à une Espagnole, était vraie.

Ce qu'il ne disait pas devant la mère, c'est que cette Espagnole, belle fille de Séville, amenée à Paris par un amant, s'y trouvait entretenue sur un grand pied, et comptait parmi les horizontales à la mode.

Madame Hellin, malgré l'ambivalence insupportable de cette leçon, l'eût refusée si elle eût su dans quel milieu allait pénétrer l'enfant naïve qu'était sa fille.

La veuve, profondément honnête, connaissait la vie, si âpre et si dure au sens, que les tentations deviennent pour ainsi dire, des lois auxquelles on sacrifie.

Son André était jolie. Dans un milieu de mœurs interlopes, elle ressemblait comme une fleur à ces fleurs immaculées qui attirent, à travers tant d'autres fleurs souillées, le regard du connaisseur.

Et, quel que fond de loyauté qu'on ait, les débauchures, de ce vice brillant qui est le luxe, ont vite fait de ternir la blanche hermine, la robe liliale de chasteté.

Roger se mettait à la place de la mère; celle-ci n'eût pas eu d'autre pensée.

Ses parents à lui, qui connaissent la veuve, en parlant dernièrement d'elle, en sa présence, disaient qu'elle préférait au métier de courtisane ou de modiste, moins dur peut-être encore, l'enseignement pour sa fille, parce qu'il lui semblait, qu'elle y serait moins exposée, moins en butte, aux tentations qui poursuivent les petites ouvrières, contraintes de circuler matin et soir, et par-

fois dans la journée, à travers Paris, envoyées en courses par leur patronne.

Qu'elle se casât dans un pensionnat, dans les écoles du gouvernement, ou même qu'elle donnât des leçons particulières, elle lui semblait plus à l'abri de la séduction que demoiselle dans un magasin, en allant et venant, un carton à chapeau au bras, si ce n'est la boîte recouverte de moleskine, ou la "toilette" des courtisanes.

Où, Roger se rendait compte qu'il allait commettre une infamie. Car c'était un "moyen", cette leçon chez une demi mondaine... le moyen de voir André, le pré-lude des rendez-vous.

Et là, en face de son père, en un réveil de sa conscience, il éprouvait une honte, une révolte contre lui-même.

Il se répétait cette phrase: "Je ne l'épouserai jamais." Et il voyait surgir l'image d'une autre jeune fille, joyeuse, à l'allure hardie, à la parole libre, véritable spécimen de la jeune fille moderne, produit inévitable de l'éducation paternelle et maternelle.

Avec celle-là, il avait à jouer serré. Il aimait André Hellin, et Ernestine Truchon ne lui déplaisait point. Si l'une ne devait être, quel qu'il arrivât, que la maîtresse, l'autre pouvait être la femme.

Chaque fois qu'il appelait la griffe d'or, une espèce de regret, si ce n'était pas du remords, se détachait de ces principes simples que, tout en souhaitant que leur fils fut quelque'un, ses parents croyaient lui inculquer.

Ce matin surtout, dans l'atmosphère si tranquille de cette demeure, devant ce vieillard, qui n'avait rien à se reprocher, qui l'eût maudit peut-être, lui son fils unique, s'il lui eût vu commettre une faute contre l'honneur, il lui semblait que l'homme en haut de la pente fatale menait à l'abîme... mais qui peut aussi n'être que passagère et sans résultat.

La conscience se réveille lorsqu'on sent près d'une infamie. Et cette infamie, Roger Cameron allait la commettre, pire que les quelques affaires louches, pour lui des affaires courantes, qu'il avait pu conclure en tant qu'architecte.

Une passion comme il n'en avait pas encore éprouvée, l'y poussait. Elle se serait jamais sa femme il la voulait... Cette histoire de leçons de français à une Espagnole, était vraie.

Ce qu'il ne disait pas devant la mère, c'est que cette Espagnole, belle fille de Séville, amenée à Paris par un amant, s'y trouvait entretenue sur un grand pied, et comptait parmi les horizontales à la mode.

Madame Hellin, malgré l'ambivalence insupportable de cette leçon, l'eût refusée si elle eût su dans quel milieu allait pénétrer l'enfant naïve qu'était sa fille.

La veuve, profondément honnête, connaissait la vie, si âpre et si dure au sens, que les tentations deviennent pour ainsi dire, des lois auxquelles on sacrifie.

Son André était jolie. Dans un milieu de mœurs interlopes, elle ressemblait comme une fleur à ces fleurs immaculées qui attirent, à travers tant d'autres fleurs souillées, le regard du connaisseur.

Et, quel que fond de loyauté qu'on ait, les débauchures, de ce vice brillant qui est le luxe, ont vite fait de ternir la blanche hermine, la robe liliale de chasteté.

Roger se mettait à la place de la mère; celle-ci n'eût pas eu d'autre pensée.

Ses parents à lui, qui connaissent la veuve, en parlant dernièrement d'elle, en sa présence, disaient qu'elle préférait au métier de courtisane ou de modiste, moins dur peut-être encore, l'enseignement pour sa fille, parce qu'il lui semblait, qu'elle y serait moins exposée, moins en butte, aux tentations qui poursuivent les petites ouvrières, contraintes de circuler matin et soir, et par-

fois dans la journée, à travers Paris, envoyées en courses par leur patronne.

Qu'elle se casât dans un pensionnat, dans les écoles du gouvernement, ou même qu'elle donnât des leçons particulières, elle lui semblait plus à l'abri de la séduction que demoiselle dans un magasin, en allant et venant, un carton à chapeau au bras, si ce n'est la boîte recouverte de moleskine, ou la "toilette" des courtisanes.

Où, Roger se rendait compte qu'il allait commettre une infamie. Car c'était un "moyen", cette leçon chez une demi mondaine... le moyen de voir André, le pré-lude des rendez-vous.

Et là, en face de son père, en un réveil de sa conscience, il éprouvait une honte, une révolte contre lui-même.

Il se répétait cette phrase: "Je ne l'épouserai jamais." Et il voyait surgir l'image d'une autre jeune fille, joyeuse, à l'allure hardie, à la parole libre, véritable spécimen de la jeune fille moderne, produit inévitable de l'éducation paternelle et maternelle.

Avec celle-là, il avait à jouer serré. Il aimait André Hellin, et Ernestine Truchon ne lui déplaisait point. Si l'une ne devait être, quel qu'il arrivât, que la maîtresse, l'autre pouvait être la femme.

Chaque fois qu'il appelait la griffe d'or, une espèce de regret, si ce n'était pas du remords, se détachait de ces principes simples que, tout en souhaitant que leur fils fut quelque'un, ses parents croyaient lui inculquer.

Ce matin surtout, dans l'atmosphère si tranquille de cette demeure, devant ce vieillard, qui n'avait rien à se reprocher, qui l'eût maudit peut-être, lui son fils unique, s'il lui eût vu commettre une faute contre l'honneur, il lui semblait que l'homme en haut de la pente fatale menait à l'abîme... mais qui peut aussi n'être que passagère et sans résultat.

La conscience se réveille lorsqu'on sent près d'une infamie. Et cette infamie, Roger Cameron allait la commettre, pire que les quelques affaires louches, pour lui des affaires courantes, qu'il avait pu conclure en tant qu'architecte.

Une passion comme il n'en avait pas encore éprouvée, l'y poussait. Elle se serait jamais sa femme il la voulait... Cette histoire de leçons de français à une Espagnole, était vraie.

Ce qu'il ne disait pas devant la mère, c'est que cette Espagnole, belle fille de Séville, amenée à Paris par un amant, s'y trouvait entretenue sur un grand pied, et comptait parmi les horizontales à la mode.

Madame Hellin, malgré l'ambivalence insupportable de cette leçon, l'eût refusée si elle eût su dans quel milieu allait pénétrer l'enfant naïve qu'était sa fille.

La veuve, profondément honnête, connaissait la vie, si âpre et si dure au sens, que les tentations deviennent pour ainsi dire, des lois auxquelles on sacrifie.

Son André était jolie. Dans un milieu de mœurs interlopes, elle ressemblait comme une fleur à ces fleurs immaculées qui attirent, à travers tant d'autres fleurs souillées, le regard du connaisseur.

Et, quel que fond de loyauté qu'on ait, les débauchures, de ce vice brillant qui est le luxe, ont vite fait de ternir la blanche hermine, la robe liliale de chasteté.

Roger se mettait à la place de la mère; celle-ci n'eût pas eu d'autre pensée.

Ses parents à lui, qui connaissent la veuve, en parlant dernièrement d'elle, en sa présence, disaient qu'elle préférait au métier de courtisane ou de modiste, moins dur peut-être encore, l'enseignement pour sa fille, parce qu'il lui semblait, qu'elle y serait moins exposée, moins en butte, aux tentations qui poursuivent les petites ouvrières, contraintes de circuler matin et soir, et par-

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES - Guillaume Cazaubon à Mlle Mintz Gardey, Willis M. Hall à Mlle Alice Morris Buckner, Emile A. Carmouche à Mlle Nuna Gden, Félix Levesque à Louise Marrier, Félix Fontani à Mlle Margaret Patton, Antonio Bologna à Mlle Eleonora Guzzo, Andrew Sharp à Corinne Adolph, James Nixon à Isabel Crower, Howard Green Myers à Mlle Sadie M. Sherman, Francis F. Dunbar à Mlle Ethel Fenner, James R. Young à Mlle Virginia McDaniel Nichols, Willie Moulton à Edna Oliver.

NAISSANCES - Mmes Louis Joseph Kuntz, une fille; Geo. Anderson, une fille; Wm W. Woolverton, une fille; Henry Elmann, une fille; Bernard Heinrich, une fille; James U. West, une fille; Henry B. Krenage, un garçon; Joseph E. Mares, un garçon; Pierre E. Milhas, une fille; J. V. Giappon, un garçon; Louis Wagner, un garçon; A. Aubert, une fille; Jno. Fourment, un garçon; Thomas Nunemaker, une fille; D. Beach Carre, un garçon.

DECES - Jeanne Lefe, 23 ans, 817 N. Main; Mme Mary O'Donnell, 65 ans, 28 Chippewa; Ernest Victor, 44 ans, 1419 P. de Charité; Chas. Edward Patterson, 3305 Association; Mlle Hannah Gretzer, 32 ans, 137 Fern; Jno P. A. Kugel, 1 mois, 2336 Royal; Benedict Mueller, 88 ans, 824 Baronne; Nicholas Cucinella, 33 ans, Infirmerie Touro; Matthew Heintz, 37 ans, prison de parolles; Berthe Antonio Peterman, 3 mois, 4218 Damine; Charlotte J. Huff, 14 ans, Edson Rouge; Henry Adams, 6 mois, 1516 Laharre; Chas Robinson, 26 ans, 1505 Girod; Mme (Veuve) Lena Mandelbaum, 42 ans, Infirmerie Touro; Emma Kelly, 23 ans, St-Louis, entre Claiborne et Jackson; Armand Desoirre, 90 ans, 1925 St-Pierre; Eliza Martin, 70 ans, Bourgeois et Keriere.

Le directeur des téléphones new-yorkais avait observé que leurs fonctions obligeaient les demoiselles de son service à répéter trop souvent les mêmes mots. A chaque instant, il leur fallait répondre à l'appel d'un abonné que le numéro demandé n'était pas libre. C'était pour elles une fatigue du larynx et des nerfs et, pour tout le monde, une perte de temps. A quoi bon exiger d'un être intelligent ce qu'une simple machine peut dire tout aussi bien?

Le directeur a donc fait installer dans chaque bureau téléphonique un graphophone qui répète sans relâche: "The wire is busy. Please call off" Le fil est occupé. Prière de rappeler. Dès qu'un abonné demande un numéro qui se trouve déjà en communication, on relie son appareil au graphophone rabâcheur. Rien de plus efficace pour se débarrasser d'un fâcheux.

Lorsqu'il entendait une dizaine de fois "The wire is busy. Please call off" répété avec une ironie naïf par son correspondant automatique, l'abonné le plus tenace raccroche son appareil et laisse les demoiselles du téléphone vaquer tranquillement à leurs occupations.

Le graphophone répéteur est fort goûté par ces demoiselles. Nous sommes enclins à croire que le directeur de téléphones néo-orléansais a introduit dans ses bureaux le graphophone, et que ses demoiselles en font un usage excessif à en jurer par la fréquence de la réponse: "wire busy".

Le bénéfice de M. Morris Marks, trésorier, juif, a été splendide: recette superbe. Voici la liste des bénéficiaires durant le semaine qui va commencer: Dimanche, matin et soir, bénéfice de M. Sainpolis, avec "A Night Off". Lundi, matin et soir, celui de M. Freeman, avec "Fashion the Orient". Mardi, matin et soir, celui de Miss Blanche Seymour et A. McGregor. Mercredi, matin et soir, celui de Miss Linthum. Jeudi, celui de M. Socola, avec "Uncle Tom's Cabin".

Le bénéfice de M. Morris Marks, trésorier, juif, a été splendide: recette superbe. Voici la liste des bénéficiaires durant le semaine qui va commencer: Dimanche, matin et soir, bénéfice de M. Sainpolis, avec "A Night Off". Lundi, matin et soir, celui de M. Freeman, avec "Fashion the Orient". Mardi, matin et soir, celui de Miss Blanche Seymour et A. McGregor. Mercredi, matin et soir, celui de Miss Linthum. Jeudi, celui de M. Socola, avec "Uncle Tom's Cabin".

Le bénéfice de M. Morris Marks, trésorier, juif, a été splendide: recette superbe. Voici la liste des bénéficiaires durant le semaine qui va commencer: Dimanche, matin et soir, bénéfice de M. Sainpolis, avec "A Night Off". Lundi, matin et soir, celui de M. Freeman, avec "Fashion the Orient". Mardi, matin et soir, celui de Miss Blanche Seymour et A. McGregor. Mercredi, matin et soir, celui de Miss Linthum. Jeudi, celui de M. Socola, avec "Uncle Tom's Cabin".

Le bénéfice de M. Morris Marks, trésorier, juif, a été splendide: recette superbe. Voici la liste des bénéficiaires durant le semaine qui va commencer: Dimanche, matin et soir, bénéfice de M. Sainpolis, avec "A Night Off". Lundi, matin et soir, celui de M. Freeman, avec "Fashion the Orient". Mardi, matin et soir, celui de Miss Blanche Seymour et A. McGregor. Mercredi, matin et soir, celui de Miss Linthum. Jeudi, celui de M. Socola, avec "Uncle Tom's Cabin".

Le bénéfice de M. Morris Marks, trésorier, juif, a été splendide: recette superbe. Voici la liste des bénéficiaires durant le semaine qui va commencer: Dimanche, matin et soir, bénéfice de M. Sainpolis, avec "A Night Off". Lundi, matin et soir, celui de M. Freeman, avec "Fashion the Orient". Mardi, matin et soir, celui de Miss Blanche Seymour et A. McGregor. Mercredi, matin et soir, celui de Miss Linthum. Jeudi, celui de M. Socola, avec "Uncle Tom's Cabin".

Le bénéfice de M. Morris Marks, trésorier, juif, a été splendide: recette superbe. Voici la liste des bénéficiaires durant le semaine qui va commencer: Dimanche, matin et soir, bénéfice de M. Sainpolis, avec "A Night Off". Lundi, matin et soir, celui de M. Freeman, avec "Fashion the Orient". Mardi, matin et soir, celui de Miss Blanche Seymour et A. McGregor. Mercredi, matin et soir, celui de Miss Linthum. Jeudi, celui de M. Socola, avec "Uncle Tom's Cabin".

Le bénéfice de M. Morris Marks, trésorier, juif, a été splendide: recette superbe. Voici la liste des bénéficiaires durant le semaine qui va commencer: Dimanche, matin et soir, bénéfice de M. Sainpolis, avec "A Night Off". Lundi, matin et soir, celui de M. Freeman, avec "Fashion the Orient". Mardi, matin et soir, celui de Miss Blanche Seymour et A. McGregor. Mercredi, matin et soir, celui de Miss Linthum. Jeudi, celui de M. Socola, avec "Uncle Tom's Cabin".

Le bénéfice de M. Morris Marks, trésorier, juif, a été splendide: recette superbe. Voici la liste des bénéficiaires durant le semaine qui va commencer: Dimanche, matin et soir, bénéfice de M. Sainpolis, avec "A Night Off". Lundi, matin et soir, celui de M. Freeman, avec "Fashion the Orient". Mardi, matin et soir, celui de Miss Blanche Seymour et A. McGregor. Mercredi, matin et soir, celui de Miss Linthum. Jeudi, celui de M. Socola, avec "Uncle Tom's Cabin".

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

Commencé le 1er mars 1902

LA GRIFFE D'OR.

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Georges Madauga

DEUXIEME PARTIE

LA PREVENUE.

VI

Belle.

Il éprouvait à mesure qu'il se

sentait empoigné par cette terri-

ble étreinte qu'il appelait la griffe d'or, une espèce de regret, si ce n'était pas du remords, se détachait de ces principes simples que, tout en souhaitant que leur fils fut quelque'un, ses parents croyaient lui inculquer.

Ce matin surtout, dans l'atmosphère si tranquille de cette demeure, devant ce vieillard, qui n'avait rien à se reprocher, qui l'eût maudit peut-être, lui son fils unique, s'il lui eût vu commettre une faute contre l'honneur, il lui semblait que l'homme en haut de la pente fatale menait à l'abîme... mais qui peut aussi n'être que passagère et sans résultat.

La conscience se réveille lorsqu'on sent près d'une infamie. Et cette infamie, Roger Cameron allait la commettre, pire que les quelques affaires louches, pour lui des affaires courantes, qu'il avait pu conclure en tant qu'architecte.

Une passion comme il n'en avait pas encore éprouvée, l'y poussait. Elle se serait jamais sa femme il la voulait... Cette histoire de leçons de français à une Espagnole, était vraie.

Ce qu'il ne disait pas devant la mère, c'est que cette Espagnole, belle fille de Séville, amenée à Paris par un amant, s'y trouvait entretenue sur un grand pied, et comptait parmi les horizontales à la mode.

Madame Hellin, malgré l'ambivalence insupportable de cette leçon, l'eût refusée si elle eût su dans quel milieu allait pénétrer l'enfant naïve qu'était sa fille.

La veuve, profondément honnête, connaissait la vie, si âpre et si dure au sens, que les tentations deviennent pour ainsi dire, des lois auxquelles on sacrifie.

Son André était jolie. Dans un milieu de mœurs interlopes, elle ressemblait comme une fleur à ces fleurs immaculées qui attirent, à travers tant d'autres fleurs souillées, le regard du connaisseur.

Et, quel que fond de loyauté qu'on ait, les débauchures, de ce vice brillant qui est le luxe, ont vite fait de ternir la blanche hermine, la robe liliale de chasteté.

Roger se mettait à la place de la mère; celle-ci n'eût pas eu d'autre pensée.

Ses parents à lui, qui connaissent la veuve, en parlant dernièrement d'elle, en sa présence, disaient qu'elle préférait au métier de courtisane ou de modiste, moins dur peut-être encore, l'enseignement pour sa fille, parce qu'il lui semblait, qu'elle y serait moins exposée, moins en butte, aux tentations qui poursuivent les petites ouvrières, contraintes de circuler matin et soir, et par-